



Fabrication de la ceinture du piano dans les presses

Savoir-faire et bois précieux

Après ce travail de lutherie, vient celui de la menuiserie : il débute par la fabrication de la ceinture toute en rondeur, si typique des pianos à queue. Grâce à la technique dite du "multipli", de fines plaques de hêtre sont collées les unes aux autres dans d'énormes presses aux formes des futurs instruments. Une technique en "millefeuille" qui offre au bois la souplesse nécessaire pour obtenir, sans casse, l'aspect galbé du piano. Le "barrage" consiste ensuite à assembler la ceinture à de grosses poutres de bois massif qui donneront à l'instrument sa charpente et sa solidité. Le plaquage, avec des bois précieux comme l'ébène de Macassar, puis la peinture, le laquage et le vernissage conféreront aux pianos leur aspect définitif. « Nous utilisons les techniques de vernissage à l'ancienne, précise Stéphanie Schlemer. Nous pouvons appliquer jusqu'à 10 à 12 couches de vernis sur un même instrument. Cela peut demander un mois de travail pour obtenir ces vernis profonds typiques des pianos Pleyel. »

Artisanat et technologie de pointe

Menuisiers, ébénistes, laqueurs, marqueteurs, accordeurs, au total une vingtaine de métiers œuvrent à la fabrication d'un piano qui requiert 90 % de travail manuel. Mais à côté de ce savoir-faire artisanal, la manufacture Pleyel, labellisée "Entreprise du patrimoine vivant", fait également appel à une technologie de pointe. L'entreprise s'est ainsi dotée d'une machine à commande numérique ultramoderne qui permet d'usiner les pièces avec une extrême précision. De son côté, le bureau d'études, implanté au beau milieu de l'atelier, réalise les plans et les dessins des pianos en deux et trois dimensions. Ce qui permet d'étudier la faisabilité technique d'un nouveau modèle, et de voir sur écran la découpe des pièces avant de la lancer réellement en production. Un gain de temps précieux pour des instruments qui nécessitent entre 600 et 1 000 heures de travail. « Nos équipes sont composées



Plaquage de l'ébène de Macassar

à la fois d'anciens techniciens issus de la manufacture d'Alès et de jeunes, hommes et femmes, diplômés de l'école Bouille (1) ou de l'Itemm (2), souligne Damien Marion, responsable de l'atelier. C'est cette mixité de compétences, de points de vue, de sensibilités et d'origines sociales qui nous permet d'avoir des approches différentes et de faire de chaque piano, un piano d'exception. » Car depuis 2000, l'entreprise a réorienté sa production uniquement vers des pianos à queue très haut de gamme, dessinés par des artistes contemporains ou des designers comme Andrée Putman, Marco Del Re ou Hilton McConnico.

Le son Pleyel

La fabrication de la partie instrumentale se trouve, elle, de l'autre côté de cet atelier à l'hygrométrie régulée pour préserver les bois, cordes et feutres de ces pianos de haute facture. « Mon travail consiste à monter les cordes sur le cadre en fonte, explique Geoffroy Szirmay, technicien en facture instrumentale, et de les régler grâce aux 250 chevilles fixées sur ce cadre qui doit résister à 17 tonnes de pression. Nous travaillons donc avec des lunettes car il n'est pas rare qu'une corde vienne à casser. » À ses côtés, Julie Perrichon travaille sur la mécanique des claviers proprement dite. Et là aussi la précision est de mise. « Pour que le pianiste ait un toucher très précis, toutes les touches doivent être rigoureusement de même poids et à la même hauteur, montre la jeune technicienne. La tolérance lors de

l'enfoncement d'une touche est d'un dixième de millimètre. »

Ultime étape de fabrication : l'accordage et l'harmonisation. Après les avoir collés sur les marteaux qui viendront frapper les cordes, les feutres sont piqués, un à un, afin de rendre le son moins neuf et métallique et de lui donner son timbre si particulier. « Nous avons l'habitude de dire que dans la cabine d'harmonie, un piano entre et un Pleyel sort, conclut Stéphanie Schlemer. Le son Pleyel, si cher à Chopin, est un son tout en rondeur, scintillant dans les aigus et puissant dans les graves. »

Ignace peut dormir tranquille. ●

Félix Lavaux
felix.lavaux@apprentis-auteuil.org

(1) École supérieure des arts appliqués.

(2) Institut technologique européen des métiers de la musique.

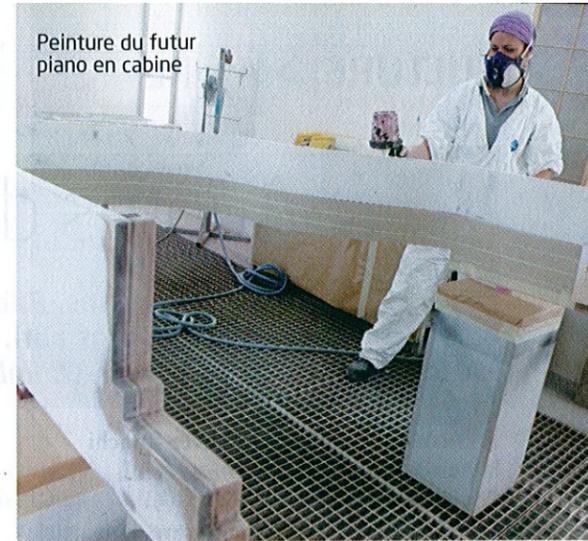
Manufacture des pianos Pleyel

19 rue des Bretons
93210 Saint-Denis
☎ 01 55 93 10 10
www.pleyel.fr



Pour en savoir +

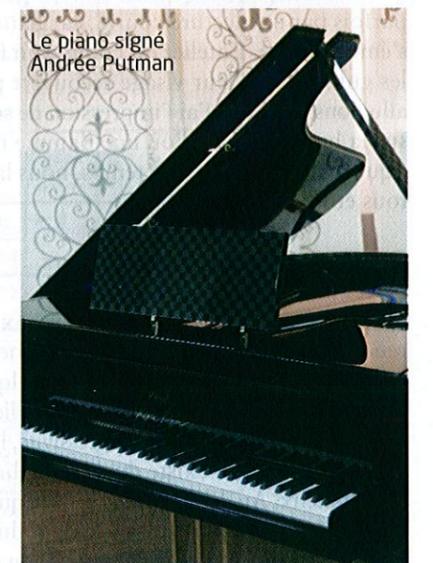
Pleyel, Une histoire tournée vers l'avenir
D'Arnaud Marion
Éd. de La Martinière



Peinture du futur piano en cabine

Partenariat pianos Pleyel / Apprentis d'Auteuil

Depuis 2007, un partenariat unit Apprentis d'Auteuil et les pianos Pleyel. Des jeunes de la fondation sont régulièrement accueillis en stage au sein de la manufacture de Saint-Denis. C'est notamment par ce biais que le jeune Elton Silva Lima a été embauché et a rejoint en septembre 2009 l'équipe d'ébénistes. « Nous sommes très contents de son travail, indique Arnaud Marion, directeur artistique des pianos Pleyel. Une entreprise mythique comme la nôtre se doit d'être dans la transmission de savoir-faire mais aussi dans la transmission culturelle. Cela se traduit par une préoccupation sociétale très forte et une réelle volonté de diversité au sein de nos équipes. »



Le piano signé Andrée Putman